

## Une bêtise bien « managée » ...

Un prof sur deux qui part à la retraite n'est pas remplacé ... C'est comme cela dans toute la fonction publique. Moins de profs des écoles, des collèges, des lycées, des universités : on bourre les classes et on en supprime\*. On ferme même des établissements scolaires : cela s'appelle le « développement durable » !

Mais la réalité démographique est là : même dans une population vieillissante, comme c'est le cas pour les sociétés post-industrielles, il peut y avoir des sursauts. C'est ce qui se produit en France où la fécondité est toute proche du taux de renouvellement des générations\*\*. Par conséquent, il y a de jeunes enfants, des adolescents, des étudiants qu'il faut accueillir : on leur ferme la porte au nez.

La stupide RGPP, au prétexte de la criminelle politique de résorption de la dette publique, entraîne donc un manque de profs de plus en plus criant.

Cependant, plutôt que de revenir aux principes républicains d'ouverture de concours de recrutement, l'Education Nationale, « *drivée* » par un « *jockey* » qui vient de chez l'Oréal, recourt à « Pôle emploi », ce « *digest* » de la lutte contre le chômage mâtinée de l'assistantat qui fait pousser des cris d'extrême droite à Laurent WAUQUIEZ, ministre de la République (*sic*), pour trouver des CDD à mettre devant les élèves ...

Les hauts fonctionnaires de l'Etat, que sont les Recteurs, produits des institutions républicaines pourtant, se plient, sans trop se faire prier et même, pour certains, avec un enthousiasme déplacé, à cette gestion managériale d'une de ces institutions, l'Ecole Publique, donc Laïque, qui les a formés. Ce faisant, ils contribuent à saper un peu plus les principes et les valeurs au nom desquelles elle a été érigée, c'est-à-dire les valeurs et les principes de la République elle-même.

Drôles de serviteurs qui pillent la maison ...

Autant dire qu'avec leur ministre, cheveu-léger du grand patronat, ils crachent dans la soupe.

Pour dégraisser le mammoth, l'équipe de SARKOZY y va plus fort qu'à la tronçonneuse : à la dynamite !\*\*\*

Arsa n'est pas spécialement contre les dynamiteurs : un de ses arrière grands-pères utilisait la nitroglycérine pour creuser des tunnels, en particulier ceux du métro parisien !

Mais, s'il y a des emplois vertueux des explosifs, d'autres le sont beaucoup moins : la démolition de l'Ecole de la République est une bêtise terroriste commise par le libéralisme qui, avec l'argent des citoyens et des travailleurs, livre, contre eux, sans vergogne et sans merci, une lutte de classes à mort.

A vrai dire, le SNCA e.i.L. Convergence n'attribue pas cette politique anti-républicaine au seul SARKOZY et à ses sbires : l'actuelle campagne présidentielle, les petites grandes manœuvres de la recompo syndicale, les résultats électoraux chez nos voisins, les scores des abstentionnistes partout dans les démocraties occidentales, les vitupérations contradictoires des partis extrêmes et contestataires, montrent désespérément que nos ZELITES, même celles anticapitalistes affichées et médiatisées, sont les propagatrices plus ou moins consentantes et conscientes des deux formes du malthusianisme dominant : l'idéologie libérale et, son cache sexe, l'écologie moralisante et pleurnicharde.

Le printemps est torride, pour des raisons différentes, sur les bords de la Méditerranée.

Que sera-ce de l'été ? Et de l'automne ?

Le PEUPLE qu'on spolie de son travail, de son salaire, de son Ecole, de son suffrage, de son droit au bonheur n'est pas une bête brute : il est patient parce qu'il sait que l'avenir est à lui.

L'avenir commence dès ce soir.

\* Fernand Braudel, le grand historien des origines et du développement du capitalisme, conteste le concept de « désert français » tout en constatant, dans son ouvrage inachevé sur **L'Identité de la France**, qu'il y a quasi permanence d'un espace territorial sous équipé occupé par 40 % environ de la population. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les « politiques » inféodés au libéralisme depuis plus d'un tiers de siècle travaillent à conserver, voire à augmenter, ce déséquilibre aux dépens des catégories sociales les moins favorisées. Ce sous équipement commence avec l'implantation insuffisante des services publics, et s'amplifie avec leur disparition.

\*\* 2,1 enfants en moyenne par femme dans sa période de fécondité (15-45 ans) est le taux de remplacement des générations. La France est légèrement en deçà de ce taux ; mais, comparée au reste de l'UE (en particulier l'Allemagne), elle tient la tête du peloton de la bonne santé démographique ... due, pour partie, au fait que la France reste une « terre d'accueil ».

\*\*\* Rendons aux dynamiteurs ce qui leur revient : en l'occurrence à la dynamiteuse, Josette THEOPHILE, super DRH des ministères de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Culture qui s'y entend à faire régner l'ordre par le vide. Et sans état d'âme... Mais l'âme existe-t-elle ?